

Rhinoplastie: jeunes, seniors elle séduit tous les âges

Soins Modifier un nez, sans recourir au bistouri est aujourd'hui possible grâce aux produits de comblement : une évolution qui participe à la démocratisation de la rhinoplastie.

Les plus jeunes ont 16, 17 ou 18 ans, les plus âgés sont déjà sexagénaires. La rhinoplastie n'est plus réservée à de jeunes adultes « accablés » par un appendice jugé trop volumineux, très inesthétique ou leur posant des problèmes fonctionnels (nez bouché). De plus en plus de personnes – société de l'image oblige – n'hésitent pas à pointer le bout de leur nez dans les cabinets de chirurgie esthétique, pour en corriger quelques imperfections. Mais surtout pas le transformer. « Les personnes les plus âgées, en particulier, témoignent d'un désir de rajeunissement, plutôt que d'embellissement à proprement parler. Elles disent souhaiter retrouver "leur nez d'avant". Et, effectivement, comme les autres parties du corps, le nez subit des modifications avec le temps : les muscles et l'os se raréfiant, la pointe tend à tomber, les bosses éventuelles sont accentuées », décrivent le Pr Laurent Castillo et les Drs Philippe Kestemont et Frédéric Braccini, chirurgiens de la face et du cou à Nice (1).

« Je n'ai jamais osé »

Outre cette patientèle, assez nouvelle, les spécialistes accueillent aussi de plus en plus de quadras ou quinquagénaires, des femmes pour la plupart, qui, à une période charnière de leur vie – dans un contexte de divorce en particulier – se disent que c'est le moment d'aller au bout d'un projet qu'elles caressaient souvent secrètement depuis des années : « Elles nous confient : j'ai toujours eu envie de "changer" mon nez, mais je n'avais jamais osé le faire ». Enfin, il y a les jeunes, qui ne s'encombrent, eux, d'aucun tabou, pour aborder de façon totalement dé-



La rhinoplastie répond, chez les seniors, à un souhait de rajeunissement, plutôt que d'embellissement selon les experts. (Photos DR)

complexée le sujet. « Ils vivent à l'ère de l'image, de Facebook, d'Instagram... Dès que leur nez présente des imperfections, ils subissent des commentaires désagréables sur les réseaux. Du coup, ils n'acceptent plus leurs petits défauts, même si généralement, ils disent "s'aimer". Ils ne veulent d'ailleurs pas de grands changements; ils réclament un nez assez proche du leur. Cette jeune patientèle, composée pour près d'un quart par des garçons, se présente très confiante. Mais, on doit leur expliquer que l'intervention n'est possible que si le développe-

ment est achevé, soit pas avant 16 ans chez la fille, 18 ans chez le garçon. »

En parler à son médecin traitant

Selon les trois spécialistes, le développement récent d'approches plus

Mais il « reste essentiel, lorsque l'on souhaite bénéficier d'une rhinoplastie, d'en discuter au préalable avec son médecin traitant », insistent les trois experts. Et aussi, comme souvent en esthétique, de se fier au bouche à oreille. Le risque de tomber sur un praticien qui a le bistouri un peu lourd, n'est pas nul. Et difficile ensuite de dissimuler un « ratage » qui se voit comme un nez au milieu de la figure!

« La plupart des patients ne veulent pas de transformation »

Les Drs Braccini et Kestemont et le Pr Castillo
Chirurgiens de la face et du cou



« soft » de la rhinoplastie n'est pas étranger à la progression des demandes. Des approches bien maîtrisées sur lesquelles on a aujourd'hui plusieurs années de recul [lire ci-contre].

NANCY CATTAN
ncattan@nicematin.fr

1. Ils dirigeaient à Nice les 20 au 21 mai dernier un « premier cours intensif » entièrement consacré à la rhinoplastie et présidé par le Dr Gilbert Aiach.

Sans chirurgie

Si la technique de référence pour « corriger » un nez trop grand notamment reste la chirurgie nasale, des soins alternatifs ou complémentaires peuvent désormais être proposés pour corriger de petits défauts, imperfections, comme masquer une bosse ou corriger un creux. Cette rhinoplastie dite médicale repose essentiellement sur l'injection de deux types de produits :
– Les produits de comblement, au niveau des bosses, des ailes du nez ou encore de la pointe
– La toxine botulique (Botox) plutôt utilisée pour bloquer les muscles qui tirent la pointe du nez vers le bas, élargissent les narines, ou donnent ces petites rides à la base du nez. Contrairement aux autres régions de la face injectées, le nez conserve les « bénéfices » de ce traitement médical plusieurs années parfois. « C'est une approche également intéressante pour ceux qui hésitent à se faire opérer. Ça leur permet de « se préparer » aux changements induits, et il n'est pas rare qu'après plusieurs injections, ils fassent le choix de la chirurgie », concluent les chirurgiens ORL.

